

2 Au coeur
de la société

3 Fourrés dans
un sacré guépier

4 Une fête
en sept images

6 Affectations
à l'étranger

Aucun avenir sans histoire ni débats

Le service civil est fermement ancré dans la société: aujourd'hui déjà, demain encore plus.

Rapport sur la fête d'anniversaire de CIVIVA et post-scriptum sur le débat de la politique de sécurité à la Conférence de protection de la population.



20 ans du service civil en Suisse: fête et danse avec le groupe Strello. (Photo: Lukas Brändle)

Samedi 3 septembre 2016, CIVIVA a fêté les 20 ans d'existence du service civil. Nous nous sommes réunis à l'Eglise libre Sainte-Elisabeth de Bâle. Près de 80 invités ont participé à l'événement. Des femmes et des hommes sont venus, certains directement partie prenante, d'autres en qualité d'observateurs intéressés, des militants du mouvement pacifiste qui s'impliquent depuis des dizaines d'années et des jeunes de 18 ans qui n'ont pas encore subi le recrutement. La devise du jubilé était: « Avec vision vers l'avenir » (merci à Stephan Meier,

membre du comité directeur de CIVIVA qui a, entre autre, conçu la bannière). Avec des idées, des inspirations et des visions, on peut aller de l'avant seulement si l'on sait d'où l'on vient et quels obstacles il a fallu surmonter. L'exposition présentée par Piet Dörflinger, du comité directeur, a servi à retracer ce contexte historique.

Pacifisme et combativité

L'exposition a replacé le service civil dans plus de cent ans de lutte du mouvement pacifiste. Même les gens qui s'engagent depuis

longtemps en faveur du service civil ont pu à nouveau prendre conscience d'une chose: il y a parmi nous beaucoup de gens qui ont été envoyés en prison ou fichés à cause de leur conscience. L'exposition se voulait aussi un remerciement à ceux-ci: merci à vous d'avoir, avec autant de pacifisme que de combativité, mis fin à la coercition avec laquelle, jusqu'en 1996, était appliquée l'obligation du devoir militaire.

Après que le regard se fut porté sur le passé et le présent du service civil, nous avons regardé vers l'avant. Et cela à l'aide du débat public sur la thématique « Service pour tous? ». Ont pris part à la discussion, Christoph Hartmann (Directeur de l'Organe d'exécution du service civil), Georg Kreis (Historien, Bâle), Leila Straumann (Directrice du bureau de l'égalité du canton de Bâle-Ville) et le secrétaire général de CIVIVA Nicola Goepfert. Le modérateur, Frank Lorenz (co-directeur de l'Eglise libre Sainte-Elisabeth), a posé ces questions: « Les femmes et les étrangers doivent-ils également effectuer un service obligatoire? » – « Les réformés et les hommes versés dans la protection civil ne devraient-ils pas également faire un service civil? » – « Est-ce que tous devraient effectuer une année entière de service ou est-ce plus profitable si l'on recrute uniquement ceux dont on a besoin? » Une discussion animée s'est engagée autour de ces thèmes.

Christoph Hartmann a mis en évidence les innovations apportées par la révision de la loi sur le service civil et le règlement qui en découle. Georg Kreis a remis en question le droit de l'Etat à disposer de l'homme en lui imposant le service militaire.

Editorial

Au coeur de la société



Ilias Panchar,
secrétaire pour la
Suisse romande.

20 ans après sa création, le constat est sans appel : le service civil s'est définitivement implanté en Suisse. Et il se renforce d'année en année. Plus de 18'000 jeunes citoyens ont effectué, au total, plus de 1,6 million de jours de service civil dans les près de 5000 établissements d'affectation à travers le pays. Au delà des chiffres, on peut dire que le service civil occupe une place de choix dans les possibilités d'engagement. En effet, qui en Suisse ne connaît pas quelqu'un qui a fait du service civil ? Très souvent, plus qu'une simple aide à une association d'utilité publique ou un projet d'intérêt général, l'engagement de civilistes s'avère indispensable pour la tenue d'une activité indispensable pour de nombreuses personnes. Et ces activités changent la vie de personnes au quotidien. Ces derniers mois, le service civil a été au centre de tous les débats sur la réforme de l'obligation de servir. La

question qui devrait être déterminante dans ce débat n'est pas celle de l'attractivité supposée du service civil mais bien celle du manque d'attractivité avéré du service militaire. Un débat serein et objectif devrait amener tous les milieux à se réjouir du succès du service civil et son apport bénéfique à la société. Le défi à venir est simple : il nous faut continuer à défendre le service civil, en parler sans cesse. Plus le service civil est discuté, plus nombreux seront les jeunes à opter avec conviction pour cet engagement de remplacement au service militaire. Et, à terme, notre objectif de développer un service civil ouvert à toutes et tous devra être une priorité. C'est un objectif ambitieux. Mais nous y arriverons. Un sincère merci à toutes et tous pour votre engagement à nos côtés !

PS: Le journal a été modifié à cause de la fête de jubilé du service civil : un retour sur cette journée de célébrations (p.1 et 3) est accompagné sur la p.4 de quelques photos. Sur la p.6, la rubrique « civilistes en action » côtoie la rubrique du « Dr. Civiva » sur le thème du « service civil à l'étranger. »

Devenez membre!

CIVIVA réclame le maintien et le développement du service civil. CIVIVA exige de bonnes conditions d'engagements pour les civilistes. CIVIVA conjugue toutes les forces qui soutiennent le service civil. CIVIVA est soutenue par un large éventail politique – car le service civil est un enjeu qui concerne tout le monde.

Toutes les organisations, établissements et personnes privées qui souhaitent soutenir le service civil sont bienvenus en tant que membres de CIVIVA.

Plus d'informations: www.civiva.ch
Contact: CIVIVA, Maison internationale des associations, 17 rue des Savoises, 1205 Genève,
Mail: secretariat@civiva.ch
Twitter: [@servicivilCH](https://twitter.com/servicivilCH)
Compte pour les dons: CCP 85-594763-0



Contact

Genève: CIVIVA, Maison internationale des associations, 17 rue des Savoises, 1205 Genève; Tél. 079 922 63 31; www.civiva.ch; Mail: secretariat@civiva.ch

Bellinzona: Centro per la nonviolenza della Svizzera italiana (CNSI), Vicolo Von Mentlen 1, Casella postale 1303, 6501 Bellinzona; Tél. 091 825 45 77; www.nonviolenza.ch; Mail: info@nonviolenza.ch

Zurich: Soirées de conseils et soutien de CIVIVA, Gartenhofstrasse 7, 8036 Zürich, régulièrement les mercredis à 19h, dates et détails sous www.civiva.ch/2/conseil

La Chaux-de-Fonds: Consultations (en français et en italien) chez Stefano (stefano.giamboni@civiva.ch)

Bâle: Consultations chez Bruno (061 411 26 19) et Piet (079 563 04 44)

Impressum

«Le Monde Civil» numéro de Décembre 2016; 25. édition; paraît 4 fois par an

Abonnement annuel Fr. 25.-
Pour les membres de CIVIVA l'abonnement est inclus dans la cotisation. Paiement de l'abonnement: CCP 85-594763-0, mention «Abo»

Editeur: CIVIVA, Case postale 9777, 8004 Zurich

Distribution: Le Monde Civil, Zurich, redaction@civiva.ch

Rédaction: Piet Dörflinger, Nicola Goepfert, Gregor Szyndler, Alois Vontobel

Traduction: Ilias Panchar, Gérard Duc

Tirage: 2000 ex.

Impression: Ropress, Zürich.
Imprimé avec de l'énergie provenant de sources renouvelables et sans incidence sur le climat

Assemblée des membres

La prochaine assemblée des membres de CIVIVA aura lieu le **lundi 13 mars 2017** à Berne, au **Käfigturm**, dès **19h15**. L'ordre du jour n'était pas encore défini au moment d'imprimer ce journal. Les informations nécessaires seront envoyées à temps aux membres de CIVIVA par courrier postal.

myclimate
Protect our planet

Suite de la page 1

Leila Straumann a attiré l'attention sur l'énorme travail, aussi bien payé que bénévole, des femmes dans le domaine des soins et a indiqué qu'à l'heure actuelle une obligation de servir pour les femmes était déplacée. Nicola Goepfert a souligné le rôle social du service civil et sa contribution à la sécurité sociale. Il a représenté le point de vue de CIVIVA, qui est de dire qu'une ouverture du service civil sur une base volontaire pour les femmes et les personnes sans passeport suisse qui veulent s'engager est possible et souhaitable.

Programme artistique et culinaire

Après cette discussion, un repas copieux a été servi sur le parvis de l'église. Le repas a été préparé par l'association « zur Bleibe » de Bâle qui a servi de délicieuses friandises épicées des Balkans. La prestation du groupe « Strello », au sein duquel le membre du comité directeur Lukas Kuster joue de l'accordéon a été particulièrement appréciée: avec sa musique de rue invitant à la danse, les gens ont battu le rythme sur les bancs. Au premier groupe succéda la musique du chansonnier Andreas Fröhlich, en même temps légère et sérieuse, avant que le guitariste classique Philipp (il ne nous a donné aucun autre nom) n'achève la soirée avec des sons évoquant parfois le jazz, parfois les mystères de l'Andalousie. Un remerciement cordial de la part de CIVIVA pour l'implication de l'équipe d'organisation et de tous les participants: sans vous, cette fête n'aurait pas été possible.

PS: Fourrés dans un sacré guépier

Afin de conclure, revenons une dernière fois à notre débat. Tous les participants étaient clairement des défenseurs du service civil. Cette tendance fut indépendante de notre volonté: des adversaires du service civil que nous avons contactés, personne n'a été disposé à participer. Dommage, car un débat constructif a besoin de la position des tenants et des adversaires. Cela fait partie intégrante de notre système démocratique que d'être confronté aux discours et aux réponses apportées par tous les milieux. Particulièrement également ceux provenant de ses adversaires. C'est pour cette raison que CIVIVA a accepté l'invitation du Département de Parmelin à la Conférence de protection de la population. A la mi-octobre, Lukas Kuster et Nicolas Goepfert ont pris part à ce rendez-vous de casques d'acier.

Les thèmes abordés ont été la politique de sécurité, le service civil, la protection civile et l'armée. Même sans échelle de Beaufort, il devint très vite clair d'où le vent soufflait: l'assemblée ne s'occupa ainsi presque exclusivement que du service civil. Comme il s'y attendait, ce fut davantage Nicola qui aurait eu besoin d'un casque. Six des cinq intervenants lâchèrent des arguments du style « le service civil est trop attrayant », « vous



Georg Kreis, Christoph Hartmann, Frank Lorenz, Leila Strohmann et Nicola Goepfert (en haut; de gauche à droite) lors du débat. Vive participation: de nombreuses prises de parole de la part du public ont enrichi l'intense discussion. (Photo: Lukas Brändle)



volez des gens à l'armée » et même des classiques de la guerre froide, du style: « Seul le dur service militaire peut éduquer la molle jeunesse ». Avec la conseillère d'Etat Béatrice Métraux (Les Verts; VD), le conseiller national Raymond Clottu (UDC; NE), le colonel EMG Stefan Holenstein (président de la Société suisse des officiers) et Walter Müller (PLR; SG; président de la Fédération suisse de la protection civile) s'était rassemblée une table-ronde d'illustres adversaires et de sceptiques face au service civil.

Inlassablement, Nicola a attiré l'attention sur le grand nombre de rapports du Conseil fédéral qui confirment que le service civil ne constitue pas, à l'heure actuelle, une menace pour l'armée. A cet effet il a été répliqué qu'il était nécessaire de ne pas croire tous les rapports venant du Conseil fédéral. Au même titre que nous pouvions être surpris de telles « objections », les personnalités de la politique de sécurité le furent d'avoir devant eux deux civilistes décidés à ne pas se laisser démonter et parant objectivement les attaques. Finalement,

on parvint également à faire la critique de l'armée. On pourrait rendre le service militaire plus attractif, au lieu de continuellement dénigrer le si sexy service civil. Cela n'est toutefois pas possible de la part du système. Mais malgré la franchise ici ou là, il demeura claire, même durant l'apéro, que nous nous étions fourrés dans un sacré guépier.

Et c'est bien ainsi, parce que cela nous a donné un aperçu de ce qui se passe sous les casques d'acier, alors que certains de nos opposants parlaient certainement pour la première fois avec un civiliste en chair et en os. Et bien plus tard, durant le souper on ressortit de vieilles blagues. Exemple? Un astreint à la protection civile et un civiliste se rencontrent. L'astreint à la protection civile dit: « La seule raison pour laquelle tu es civiliste est que tu es apte au service militaire. » Le civiliste hoche de la tête. Et l'astreint à la protection civile de répondre: « Quel dommage. »

Nicola Goepfert, secrétaire général;
Lukas Kuster, membre du comité directeur.

Une fête en sept images

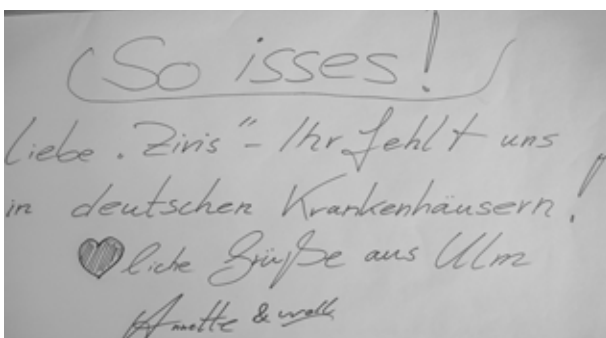
Vingt ans de service civil : un tour photo à travers la fête de Civiva – photographies : Lukas Brändle.



De gauche à droite



Le public a participé avec intérêt à la discussion. «Cher Dr. Civiva – j'ai une question» Piet Dörflinger, membre du comité, en pleine discussion. Avec des chansons pleines d'humour, le chansonnier Andreas Fröhlich a tenu le credo : «Le service civil a besoin de vous». Les plus jeunes visiteurs ont pu apprendre qu'il n'est jamais trop tôt pour s'intéresser au service civil et à l'avenir de la société. Une rencontre au sommet avec le président Heiner Studer et le secrétaire général de CIVIVA, Nicola Goepfert, a eu lieu. Des difficultés, inconnues chez nous, ont été décrites par nos ami-e-s venus d'Allemagne. Accompagné de nourriture et de bonne musique, les discussions et rencontres se sont poursuivies jusqu'à tard dans la soirée. (réd)



Commentaire de Gregor Szyndler

Halte à la propagande de l'armée

Le chef de l'armée (CdA) Blattmann mène un soliloque dans le «Blick am Abend» (BaA). Le BaA donne beaucoup de place à la propagande de l'armée. C'est un appel à toujours plus d'armée. Proche de la lecture d'un thriller dystopique : «Le roman est déjà en partie réalité.» Et donc toujours plus de casque militaire dans l'article. Pour le reste, sont abordés la grande messe de l'armement à Abu Dhabi («Les coulisses comme 1000 et 1 nuit») et la joie du chef de l'armée de voir que la ville de Berne a eu besoin de l'aide de l'armée pour la Tour de Suisse. Tout aussi gaiement, des scénarios de peur y sont propagés : «On ne sait jamais de quoi est fait l'avenir.» En effet. Ce que nous savons : dès le 1er janvier 2017, un nouveau chef de l'armée entre en fonction. Est ce que le divisionnaire Rebord renoncera à cette tribune ? La récente idylle entre l'armée et le BaA nous permet d'en douter. Qu'en serait-il d'une tribune-réponse de CIVIVA ? Un minimum d'équilibre semble égal lorsqu'il s'agit de la collaboration entre le chef de l'armée et le Blick am Abend.

Brèves

Parution du rapport annuel du BEOC

Le Bureau Européen de l'Objection de Conscience (BEOC) tenait son assemblée générale le 19 novembre dernier et y a présenté son rapport annuel 2016.

Après l'assemblée, le BEOC a affirmé que les institutions internationales de défense des droits de l'homme, au niveau européen et des Nations Unies, risquaient de perdre leur crédibilité leurs résolutions et critiques ne sont pas appliquées.

Le rassemblement a eu lieu à Athènes. Le BEOC a donné plusieurs raisons au choix du lieu. En effet, l'année passée le Comité des droits de l'homme de l'ONU, le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies et la Cour européenne des droits de l'homme ont établi de graves transgressions des droits des objecteurs de conscience en Grèce. Ce cumul de plaintes illustre les manquements dans le pays. La Grèce doit rapidement adapter ses lois afin de garantir l'objection de conscience, reconnue par le droit et les standards internationaux. (réd)

Pro domo

Appel aux dons

Un bulletin de versement accompagné ce numéro du journal «Le Monde Civil». Pour une bonne raison : CIVIVA a pu lancer plusieurs projets cette année. Nous avons ainsi organisé à la fin de l'été une fête pour le jubilé des vingt ans du service civil, lors de laquelle nous avons réuni de nombreuses personnes intéressées et engagées autour d'échanges publics sur le service civil. En partenariat avec Zivitube.ch nous avons aussi organisé un concours de courts-métrages afin d'amener le service civil et ses tâches au plus près des gens. Enfin, en ce moment nous travaillons à un remaniement de notre site web Civiva.ch, de quoi être présent à la nouvelle année avec un visuel rafraîchi. Tous ces projets importants en faveur du service civil coûtent de l'argent. Nous serions ainsi ravis de pouvoir compter sur votre soutien financier à l'aide du bulletin de versement ci-joint. Ensemble nous allons renforcer encore notre engagement en faveur de ce service présent au coeur de la société ! (réd)

Nouvelles de l'organe d'exécution du service civil (ZIVI)

Prêts à venir en renfort

Depuis de nombreuses années, les civilistes s'engagent dans l'encadrement et l'intégration des requérants d'asile, des personnes admises à titre provisoire et des réfugiés. Les tâches sont devenues plus complexes. Le service civil est prêt à fournir au besoin un soutien renforcé.

Prenons l'exemple de Martin et David (prénoms fictifs) : ces deux civilistes font une affectation de plusieurs mois auprès de l'aide sociale bâloise dans l'encadrement et l'aide aux requérants d'asile et aux réfugiés particulièrement vulnérables. Ces personnes ayant des problèmes sociaux ou physiques vivent dans un foyer au 166 de la rue Hegenheim, à Bâle. Les civilistes sont leurs interlocuteurs et les aident à accomplir leurs tâches quotidiennes : ils apportent un soutien scolaire aux enfants, aident les personnes à faire leurs courses et les accompagnent chez le médecin. Chaque année, des civilistes comme Martin et David accomplissent plus de 40 000 jours de service dans le domaine de l'asile. Le service civil doit, comme le prévoit la loi, renforcer la cohésion sociale en améliorant la situation des personnes ayant besoin d'aide.

Parallèlement à cela, l'Organe d'exécution du service civil s'est préparé cette année à faire face à une demande d'aide accrue en cas d'urgence. De nouvelles institu-



Un civiliste raconte son affectation dans le domaine de l'asile. (Photo: T. Brückner)

tions actives dans le domaine de l'asile ont été reconnues en tant qu'établissements d'affectation du service civil ; il y a donc davantage de places d'affectation. Dans le cadre d'une affectation pilote qui s'est déroulée en juillet dans le canton de Saint-Gall, onze civilistes ont testé la collaboration entre l'état-major cantonal et l'organe d'exécution. Cette semaine d'affectation a éveillé un intérêt considérable. En cas de catastrophe ou de situa-



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Vollzugsstelle für den Zivildienst ZIVI
Organe d'exécution du service civil ZIVI
Organo d'esecuzione del servizio civile ZIVI

on d'urgence, l'organe d'exécution serait en mesure de convoquer en l'espace de quatre à six semaines plusieurs milliers de civilistes à des affectations qui pourraient durer plusieurs mois. Dans de tels cas, il a la possibilité de convoquer les civilistes dans des délais plus courts ou de transférer des civilistes qui sont déjà en service à une affectation à la maîtrise de la situation d'urgence. En situation d'urgence, l'organe d'exécution ne serait pas l'organisation de premier recours, mais apporterait son soutien en fonction des besoins, notamment pour augmenter la capacité d'intervention durable. Il interviendrait alors toujours en étroite collaboration avec les autres organisations. Ce qu'il développe aujourd'hui dans le but de faire face à une situation d'urgence dans le domaine de l'asile pourrait également se révéler utile en cas de pandémie. En effet, il renforce sa capacité d'intervention dans le domaine d'activité « catastrophes et situations d'urgence » ainsi que, conformément à son mandat légal, en tant qu'instrument de la politique de sécurité.

Question au Docteur Civiva

J'aimerais effectuer mes 140 jours de service civil restants à l'étranger. J'ai une formation dans une profession manuelle et ai poursuivi ma formation dans une haute école professionnelle. J'ai vécu une partie de ma jeunesse à l'étranger. En plus de l'allemand, je maîtrise l'anglais, le portugais et le français. Hélas je ne trouve que peu d'informations sur les affectations à l'étranger. Est-ce que tu peux me donner quelques informations et conseils sur comment et où effectuer ces recherches ?

C'est une très bonne chose que tu veuilles faire une affectation à l'étranger. En toute franchise, tu t'es fixé un but élevé. Les conditions pour ce type d'affectations sont multiples. Mais, avec tes connaissances professionnelles et linguistiques, tu as de bonnes chances de trouver ton bonheur.

Hélas la recherche pour ce type d'affectations s'est compliquée ces derniers temps. Ce qui ne doit pas te décourager. L'organe d'exécution du service civil publie la liste de tous les établissements d'affectation sur www.ezivi.admin.ch. Tu peux y effectuer une recherche en ajoutant un qualificatif sous «mots clés». Utilise le moins possible de mots clés. Choisis des durées d'affectation longues et laisse vide la case du «Lieu et périmètre d'affectation». Le plus efficace reste la recherche avec des mots-clés précis. Une recherche avec le mot-clé «étranger» amène quelques exemples, mais contiendra aussi quelques affectations en Suisse. Il est aussi possible de rechercher avec des noms de pays. Il est recommandé d'inscrire des recherches groupées en indiquant plusieurs pays : «Côte d'Ivoire, Namibie, Kenya». Cherche aussi des pays d'Europe de l'Est ou d'Amérique latine et du Sud. Tu peux aussi faire des recherches auprès de la direction pour le développement et la coopération: elle publie toutes ses places (aussi des affectations de service civil) sous www.eda.admin.ch.

Piet Dörflinger

Tu as des questions sur le service civil ou concernant ton affectation? Ecris à: docteur@civiva.ch. www.civiva.ch/2/beratung/

Civilistes en action

Civiliste en Equateur

Visite à un civiliste dans les Andes. – Un reportage de Gregor Szyndler.

Pomasqui est situé à quelques kilomètres de Quito, la capitale de l'Equateur. On est en pays montagneux et le paysage est austère: aussi loin que porte notre regard, tout paraît densément bâti. Un nouveau quartier, immense, donne l'impression d'avoir été posé, sans aucun plan, sur les flancs des collines. Pomasqui s'égaré entre ville et village, s'étale en périphérie. Cédric Erb confirme mes premières impressions, lorsqu'il vient me chercher avec le Pickup.

« Tout a grandi très vite ces quinze dernières années. » Cédric Erb est paysagiste diplômé. Au moment de ma visite, il effectue ses dernières semaines de service civil. Depuis six mois il travaille pour l'association Pro Pomasqui. C'est sa dernière affectation en service civil. Ce ne fut pas facile d'obtenir cette affectation en Equateur. Cédric dispose cependant d'un bon mélange entre compétences et connaissances. Et de persévérance – ce dont il a eu besoin. L'année d'avant il s'est déjà efforcé d'effectuer une période de service civil ici – malheureusement en vain. A cette époque, un civiliste était déjà présent ici. On l'encouragea à tenter sa chance à nouveau l'année suivante. Cédric voyagea à ses frais en Equateur, apprit à connaître le pays et ses habitants et perfectionna son espagnol. Un an plus tard, il réussit à obtenir son affectation et fit ses valises.

A présent, nous roulons dans les montagnes. Il est temps d'effectuer les « visites de contrôle » au sein des familles soutenues par Pro Pomasqui. Cédric n'aime pas le terme « visites de contrôle », mais c'est bien de cela qu'il s'agit. Pro Pomasqui soutient financièrement des familles avec des enfants en âge de scolarisation. Afin d'être sûr que l'argent serve effectivement à la scolarisation des enfants, des visites régulières sont organisées.

J'ai questionné à deux reprises si ce n'était pas dérangeant que quelqu'un d'extérieur soit présent lors des entretiens. Cédric et ses collègues Silvana et Olivia m'ont certifié que non. Je m'assois donc sur le canapé et observe comment le fils de onze ans de la famille que l'on visite, un fan de foot que nous appellerons Lionel, parle et répond aux questions. Cédric se renseigne sur sa famille, la santé et la situation financière de ses parents, ainsi que sur le prix du bus scolaire. Lionel est assis, comme un chef de famille, ne paraît jamais embarrassé, toujours sérieux, rarement comme un enfant de son âge. Ses parents travaillent tous deux et il doit donc assumer ces tâches. Lionel sait ce que c'est que d'avoir la responsabilité de la famille.



La grand-mère de Lionel, Silvana, Olivia, Cédric, Lionel le fan de foot et l'auteur de cet article.

Les visites de Cédric et de ses collègues servent aussi à savoir où le bât blesse (le civiliste qui a précédé Cédric manque à Lionel, car il enseignait la musique aux enfants). Cédric est également consulté quand des familles demandent un soutien. Ses réflexions sont observées, au même titre que celles de ses collègues. De telles décisions nécessitent intuition et bonne capacité d'écoute – toute chose que Cédric désire développer professionnellement, une fois de retour en Suisse. Il en a assez de sa profession de paysagiste et se réjouit d'une réorientation professionnelle dans le domaine du social. Il peut déjà se targuer d'avoir une expérience pratique dans ce domaine.

Cédric effectue cependant la majorité de son affectation dans le projet de recyclage. Il trie les ordures, s'occupe de la culture de plants ou améliore l'immense tas de compost. Ce n'est aucunement une entreprise inutile. De nombreux habitants jettent négligemment de la viande ou du plastic dans les déchets verts. Afin de sensibiliser les écoliers et, par leur entremise, les parents à l'environnement, il y a ici un sentier éducatif dédié à l'environnement qui présente des plantes de toute sorte et offre de nombreux renseignements sur des sujets comme les sols ou les eaux souterraines. Cédric est également sollicité ici.

En tout, vingt personnes travaillent pour Pro Pomasqui (presque tous des locaux, plus des volontaires et un civiliste) – par exemple à l'école durant la pause de midi, lors de laquelle à 12 heures, les petits font tinter leurs services. Je n'ai jamais entendu un « Buenos días » aussi communicatif que lorsque j'ai dit « Hola ». De même, je n'ai jamais entendu un rire aussi clair et joyeux que lorsque j'ai répondu « Buenas noches! » en imitant un ronflement. Les petits rigolèrent, avant de continuer à piailler et à faire tinter leurs services. Pour une fois, Cédric ne dut pas traduire.